



N° 89-584-MIF au catalogue — N° 3

ISSN: 1707-7729

ISBN: 0-662-89698-X

Document de recherche

Emploi du temps et transitions au cours de la vie

Les études, le travail et la combinaison études-travail chez les jeunes

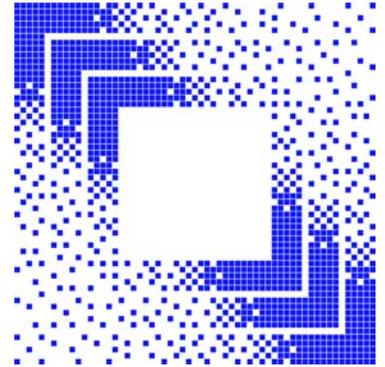
1998 n° 3

par Sandra Franke

Division de la statistique sociale, du logement et des familles
Immeuble Jean-Talon, 7-C1, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-1136

Toutes les opinions émises par l'auteur de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division de la statistique sociale, du logement et des familles, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 89-584-MIF au catalogue est gratuit sur Internet. Les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/research_f.cgi

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.



Statistique Canada
Division de la statistique sociale, du logement et des familles

Emploi du temps et transitions au cours de la vie

Les études, le travail et la combinaison études-travail chez les jeunes

1998, n^o. 3

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2004

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Février 2004

89-584-MIF au catalogue

Périodicité: hors-série

ISSN: 1707-7729

ISBN: 0-662-89698-X

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 89-584-MIE)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- P provisoire
- r révisé
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique* relatives au secret
- E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié

Table des matières

Introduction	7
La recherche sur les liens études-travail.....	9
Stratégie analytique en fonction du profil socio-démographiques des jeunes au Canada	10
I- L'emploi du temps chez les jeunes du secondaire en transition vers le marché du travail .	16
II- L'emploi du temps chez les jeunes du postsecondaire en transition vers le marché du travail	19
Emploi du temps et qualité de vie chez les jeunes	22
Sommaire et discussion.....	23
ANNEXES.....	30

Les études, le travail et la combinaison études-travail chez les jeunes

Sandra Franke
Bureau du directeur général,
Direction de la Statistique démographique et du recensement,
Statistique Canada

Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteure et ne représentent pas forcément celles de Statistique Canada. Les présents travaux sont le résultat de la collaboration entre Sandra Franke, Judith Frederick et Nancy Zukewich de Statistique Canada et Dr. Janet Fast de l'Université d'Alberta. L'auteure tient à remercier Rosemary Bender, Dr. Anne H. Gauthier, Janet Hagey, Francine Lavoie, Doug Norris and Garnet Picot pour leurs excellents commentaires, et Dave Paton and Georgia Roberts pour leurs conseils à la méthodologie de cette recherche.

Les études, le travail et la combinaison études-travail chez les jeunes

Faire des études, détenir un emploi étudiant, pratiquer des sports, maintenir ses réseaux d'amis tout en accordant du temps à sa vie personnelle et familiale : comment les jeunes arrivent-ils à concilier ces activités qui s'enchevêtrent tout au long de leur transition vers l'autonomie ? L'analyse de l'emploi du temps des jeunes permet de mieux comprendre les nouveaux processus de transition à l'âge adulte qui se dessinent au Canada. Le présent article s'intéresse plus spécifiquement aux conséquences de l'introduction d'un emploi à l'horaire des jeunes âgés entre quinze et vingt-neuf ans. En introduction, nous présentons quelques éléments qui distinguent les nouveaux parcours des jeunes vers le travail, puis une revue de la littérature sur les façons dont ont été étudiés les liens études-travail jusqu'à maintenant. Une brève analyse du profil socio-démographique des jeunes est ensuite présentée afin de mieux cerner les groupes qui font l'objet de l'analyse de l'emploi du temps. Enfin, les résultats de l'analyse sont présentés en distinguant : 1) les jeunes du secondaire par rapport à ceux du postsecondaire; et 2) la combinaison études-travail par rapport à la transition complète au travail rémunéré. La comparaison entre les sexes est au coeur de notre analyse.

Introduction

Jusque dans les années 1980, le passage de l'école au travail rémunéré chez les jeunes canadiens suivait un cheminement relativement linéaire: formation, carrière et style de vie formaient une chaîne serrée. Depuis, nous sommes forcé de constater que ces cheminements-types n'existent à peu près plus, affectés entre autres choses par les mutations profondes du marché du travail (précarité et instabilité des emplois, travail hyper spécialisé, emplois non-traditionnels)¹, de même que par certains changements en matière de financement de l'éducation (hausse des frais de scolarité, endettement étudiant)².

Beaucoup de jeunes désirant poursuivre leur formation au-delà du secondaire acceptent d'assumer de lourdes implications financières tout en sachant que les retombées de leur investissement sont de plus en plus incertaines. Un fossé se creuse entre les aspirations des jeunes, leur niveau d'éducation et leurs possibilités d'emploi³. Il est vrai que les emplois occupés par les jeunes ne sont pas toujours reliés à leur domaine d'études, réduisant d'autant la possibilité de mettre à profit leurs compétences et d'accumuler de l'expérience. Ces emplois sont aussi caractérisés par une grande instabilité et beaucoup de finissants passent d'un emploi à l'autre pendant plusieurs années tout en expérimentant des périodes inactives⁴. Enfin, contrairement aux autres groupes d'âge, leurs revenus n'ont cessé de diminuer depuis vingt ans, retardant du coup leur capacité à s'établir de façon indépendante (Marquart, R., 1998:56)⁵.

Cette situation donne lieu à de nouvelles formes de transitions entre les études et le monde du travail. Les stratégies d'adaptation aux nouvelles exigences du travail prennent la forme d'aller-retour entre formation et travail ou encore de combinaisons études / travail⁶. D'un événement unique, la transition études-travail est

¹ Cette situation affecte davantage les jeunes, et d'autant plus s'ils ne possèdent pas de qualification postsecondaire (Marquart, R », 1998 :55).

² Voir à ce sujet Little (1997) pour la hausse des frais de scolarité au Canada et Plager & Chen (1999) pour l'endettement étudiant. On pourra aussi consulter Sales et al. (2001) qui montre comment la contribution financière des parents décroît de façon radicale à partir de l'âge de 23 ans, âge à partir duquel on considère les jeunes comme étant indépendants. McGrath, (1996) identifie les contraintes financières comme l'un des principaux obstacles à la poursuite des études post secondaires.

³ Dans tous les pays de l'OCDE, le nombre d'étudiants ayant des études post secondaires a augmenté parallèlement à la hausse du taux de chômage chez les jeunes. Certains vont jusqu'à affirmer que les politiques d'éducation sont à la remorque du développement de l'emploi et servent, dans certaines mesures, à différer la transition au travail (Wyn, J., Dewyer, P., 2000:152).

⁴ L'instabilité de l'emploi est l'indication d'une transition difficile, mais pas nécessairement l'indication d'un échec sur le plan de la carrière dans la mesure où la succession d'emplois peut être associée à une recherche de plus grands défis ou de meilleurs salaires (Stone, J.R. et Mortimer, J.T., 1998).

⁵ Les jeunes, surtout les jeunes hommes, restent de plus en plus longtemps chez leurs parents (Boyd, M. et Norris, D., 1999).

⁶ Le nombre d'heures de travail / semaine a tendance à augmenter chez les adolescents depuis la fin des années 1980, contrairement aux autres groupes d'âge. De plus, les heures de travail s'ajoutent de plus en plus aux heures consacrées à l'éducation. (Statistique Canada, 1994:3). De plus en plus d'étudiants considèrent le travail rémunéré comme faisant partie de leur style de vie, comme une activité parmi d'autres (Sales et al, 2001:180).

devenue tout un processus dont la durée, maintenant évaluée à huit ans⁷, a des répercussions sur d'autres transitions - quitter le foyer familial, commencer sa vie de couple, avoir des enfants – qui toutes sont soumises aux impératifs de l'âge. Nous assistons à un enchevêtrement d'expériences qui posent de nouveaux défis aux jeunes : un nombre croissant d'entre eux doivent composer avec des exigences de plus en plus éloignées de la condition étudiante classique⁸ (Sales et al., 2001; Crysdale, S. et al., 1999; Stone, J.R. et Mortimer, J.T., 1998). L'expérience de transition entre les études et le travail, vécue comme un long processus, constitue un nouvel enjeu pour les politiques publiques (Wyn, J., Dwyer, P., 2000).

Source et méthode d'organisation des données

Cette série d'articles a pour but d'examiner l'effet des étapes de transition dans la vie sur l'emploi du temps et la qualité de la vie. Afin d'examiner l'effet d'une étape de transition, on a divisé la population étudiée dans chaque article en deux groupes distincts : un groupe qui avait vécu l'étape étudiée et un groupe qui ne l'avait pas vécue. En l'absence de données longitudinales, il était impossible de savoir si ceux qui n'avaient pas traversé une étape de transition particulière la vivront un jour.

Cette étude a été effectuée à l'aide des données de l'Enquête sociale générale de 1998 de Statistique Canada sur l'emploi du temps¹. Il s'agit de la troisième enquête nationale sur l'emploi du temps². La population visée par l'ESG de 1998 était la population hors établissement âgée de 15 ans et plus dans les 10 provinces canadiennes. L'échantillon a été sélectionné à l'aide de la technique de l'élimination des banques non valides, qui est une méthode de composition aléatoire de numéros de téléphone³. On a assigné à chacun des répondants de l'échantillon une journée de la semaine ou « journée de référence » et on leur a demandé de consigner leurs activités en ordre chronologique le lendemain du jour de référence. Des intervieweurs qualifiés codaient ensuite les activités selon un système de classification détaillé. L'enquête a été effectuée de février 1998 à janvier 1999 à l'aide de la méthode de l'interview téléphonique assistée par ordinateur auprès d'une personne choisie au hasard dans chaque ménage. Le taux de réponse final a été de 78 %, soit un total de 10 749 répondants dont le journal de l'emploi du temps était rempli.

La journée se divise en quatre activités principales : travail rémunéré, travail non rémunéré, soins personnels et loisirs⁴. Le temps moyen par jour consacré à chaque activité est estimé sur une semaine de sept jours, et ces moyennes et d'autres statistiques descriptives sont fondées sur des données pondérées. Les différences mentionnées dans l'étude sont significatives au niveau <0,05, sauf indication contraire.

¹ L'ESG est un programme permanent d'enquêtes annuelles conçu pour étudier l'évolution dans le temps des conditions de vie et du bien-être des Canadiens et pour combler les lacunes statistiques en fournissant des renseignements sur des questions de politique sociale actuelles ou émergentes. Chaque année, cette enquête représentative à l'échelle nationale porte sur un sujet principal différent, et l'emploi du temps est l'un des cinq sujets principaux.

² Les autres enquêtes ont eu lieu en 1986 et en 1992.

³ Statistique Canada estime que moins de 2 % des ménages de la population visée n'ont pas le téléphone. Les estimations de l'enquête ont été corrigées pour tenir compte des personnes n'ayant pas le téléphone.

⁴ Une liste détaillée des codes des activités est présentée en annexe A.

⁷ En 1998, on estimait que le processus de transition commençait à 16 ans pour se terminer vers l'âge de 23 ans (Statistique Canada, 1998-1999:3). Toutefois, on remarque que la population étudiante vieillit: les 25 ans et plus représentent maintenant le quart de la population étudiante à plein temps du Canada. (Sales et al, 2001:168, basé sur des données de Statistique Canada).

⁸ Nous savons par exemple qu'un tiers des jeunes combinent travail et études par choix plutôt que par défaut d'obtenir un emploi à plein temps (Wyn, J., Dwyer, P., 2000).

La recherche sur les liens études-travail

Les données sur la diversité et la complexité des récentes expériences de transition chez les jeunes sont peu nombreuses (Wyn, J., Dwyer, P., 2000:153). Nous en connaissons beaucoup plus sur les liens entre la scolarité, l'employabilité et l'autonomie financière des jeunes que sur les implications de la durée des études, du style et de la qualité de vie des jeunes. De même, avec le phénomène croissant des jeunes qui combinent études et travail rémunéré, plusieurs recherches se sont intéressées aux retombées du travail étudiant en termes de succès scolaire et professionnel mais peu ont documenté les implications de cette double occupation sur le rythme et la qualité de vie actuelle des jeunes.

Niveau de scolarité, employabilité et autonomie économique des jeunes

Nous savons que les jeunes en transition connaissent des expériences différentes selon leur sexe et leur niveau de scolarité. Chez les jeunes hommes, moins ils sont scolarisés et plus leurs premières expériences de travail se caractérisent par de longues heures de travail et des revenus relativement faibles⁹. Malgré cela, ils conservent une attitude positive face au travail rémunéré (Marquardt, R., 1998:56). Il est possible que le type d'emploi qu'ils occupent généralement –col bleu ou métier spécialisé- leur permette en effet de mettre à profit et de développer des compétences même s'ils sont peu scolarisés (Gilbert, S & J. Frank, 1998). Du côté des jeunes femmes, la situation est fort différente. D'abord, une bonne proportion d'entre elles ne travaille pas à plein temps ou occupent des emplois sur une base irrégulière (DRHC, 2000:36). De plus, le type d'emploi qu'elles occupent, surtout lorsqu'elles sont peu scolarisées -commis, vente, service- n'exige et ne produit que peu de compétences. Enfin, elles ont des salaires relativement plus bas que les jeunes hommes du même niveau¹⁰.

Emploi étudiant et réussite scolaire et professionnelle

L'emploi-étudiant, sujet d'actualité aux États-Unis depuis les années 1980, a principalement été analysé dans une perspective d'intégration au marché du travail, le lien étant établi entre l'expérience et la facilité d'intégration (Statistique Canada, 1994 ; Stone, J.R. et Mortimer, J.T., 1998:187-192 ; Mael, F. A., et al., 1997:17; Ruhm, C., 1997; Mihalic, S.W. et Elliott, D., 1997)¹¹. Toutefois, la nature du travail-étudiant constitue une variable-clé; des tâches atypiques et peu valorisantes ou une faible possibilité d'apprentissage et d'application des compétences peuvent entraîner le développement d'attitudes négatives face aux études et au monde du travail en général (Schoenhals. M. et al., 1998; Stone et Mortimer, 1998). D'autres études se sont aussi penchées sur les répercussions des conflits d'horaire qu'entraîne un emploi rémunéré pendant les études, que ce soit en termes de stress, de temps accordé aux devoirs, de rendement scolaire, d'absentéisme ou de risque de décrochage. Certaines études établissent le seuil critique à quinze heures par semaine alors que d'autres estiment que les effets négatifs d'un emploi se font ressentir après vingt heures par semaine (Stone, J. R. et Mortimer, J. T., 1998:199; 1992:1, Wegman, D.H. et Davis, L.K., 1999; Statistique Canada, 1994:1). Enfin, alors que certains en ont appelé à un débat public sur la réglementation du nombre d'heures de travail rémunéré chez les étudiants, d'autres les ont aussitôt mis en garde contre les effets pervers d'une telle solution qui pourrait les encourager plutôt à abandonner complètement les études pour acquérir plus rapidement leur autonomie économique et la qualité de vie qui y est associée (Statistique Canada, 1998-1999:20).

⁹ En 1995, le salaire médian chez les jeunes hommes sans diplôme était de 400 \$ / sem (en comparaison de 260 \$ / sem pour les jeunes femmes), alors que chez les diplômés du secondaire il était de 430 \$ (par rapport à 336 \$ par semaine pour les jeunes femmes) (Schwartz, S. et al., 1998:79)

¹⁰ *ibid.* Toutefois, une récente étude indique que le salaire des jeunes femmes est à la hausse, contrairement à celui des jeunes hommes, ce qui a pour effet de réduire l'écart entre les sexes (Finnie, 2000)

¹¹ Le *US Department of Labor* estime que l'expérience de travail combiné avec une formation en milieu de travail, ou une éducation post secondaire ou collégiale spécialisée, vaut plus qu'une expérience basée sur la seule éducation du premier cycle universitaire, surtout lorsque les études ne sont pas directement reliées au domaine de travail (Stone, J.R. et Mortimer, J.T., 1998 :189). Il prédit qu'en 2006, aux États-Unis, seulement 23 % des emplois exigeront des études universitaires, alors que 51 % pourront s'appuyer essentiellement sur une expérience plus ou moins intensive en milieu de travail. Au Canada, la même tendance se dessine (Marquardt, R., 1998:55).

Emploi du temps et qualité de vie chez les jeunes en transition

À la lumière de la littérature, le temps apparaît comme une dimension incontournable du lien études-travail. Cependant, l'emploi du temps chez les jeunes est un sujet peu exploré, encore moins dans le contexte des transitions études-travail (Gauthier, A. et Furstenberg, F.F., 2001:1). Rares sont les études qui cherchent à comprendre dans quelle mesure les conflits d'horaire générés par la combinaison des études et du travail rémunéré chez les jeunes affectent l'ensemble des autres activités, dont les loisirs, le sommeil, la socialisation, ni comment la contraction du temps qui en résulte peut être liée au stress et à la réussite scolaire (Mael, F. A. & al., 1997; Shanahan, M.J. et al. 1996). Aucune étude canadienne récente ne s'est intéressée aux effets d'allocation du temps sur la qualité de vie des jeunes en transition.

Stratégie analytique en fonction du profil socio-démographiques des jeunes au Canada

La présente analyse est fondée sur les données de l'Enquête sociale générale (ESG) de 1998. L'ESG de 1998 offre des données sur l'emploi du temps et sur la qualité de vie pour un échantillon de 1376 jeunes femmes et 1195 jeunes hommes âgés de 15 à 29 ans. Dans le cadre de la présente analyse, nous avons réparti cet échantillon en sous-groupes de jeunes ayant fait la transition de l'école au travail et d'autres ne l'ayant pas encore faite¹². Cette technique d'analyse nous a permis de simuler une transition vers le marché du travail à partir de données transversales. Pour créer les groupes avant la transition, nous avons distingué les jeunes du secondaire de ceux du postsecondaire¹³. Pour les groupes après la transition, nous avons distingué les jeunes n'ayant pas un diplôme d'études secondaires (D.E.S.) de ceux ayant leur diplôme, avec et sans autres études postsecondaires¹⁴. Nous avons identifié deux formes de transition : 1) une transition partielle vers l'emploi, où les jeunes ont un emploi rémunéré alors qu'ils ont encore un statut d'étudiant et 2) une transition complète vers l'emploi, où les jeunes sont sur le marché de l'emploi, mais ne sont plus étudiants.

Tableau 1 - Répartition des personnes âgées de 15 à 29 ans selon la participation à la population active et le sexe

	Hommes	Femmes
	%	
Études seulement	21	22
Combinaison études et travail (transition partielle)	16	14
Population active (transition complète)	55	50
Ni études ni travail	8	14
Total des sous-groupes	100	100

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Le tableau 1 présente la distribution des sous-groupes de la population âgée de 15 à 29 ans. Le premier sous-groupe est constitué d'un peu moins du quart des jeunes Canadiens et regroupe ceux qui, au moment de l'enquête, étaient aux études seulement sans travailler en même temps¹⁵. Le deuxième est constitué d'environ quinze pourcent des jeunes et regroupe ceux qui ont commencé leur transition dans le monde du travail en combinant un emploi rémunéré à leurs études¹⁶.

¹² Les limites inhérentes aux données de l'Enquête de même qu'à notre méthode ne permettent évidemment pas de prendre en compte l'ensemble des variables ayant un impact sur la réussite des transitions à l'emploi. On peut penser par exemple au niveau d'éducation des parents, au type d'école fréquentée, aux antécédents familiaux, etc....

¹³ Le passage d'un niveau à l'autre est en soit une importante transition pour les jeunes (DRHC, 2000:11)

¹⁴ Plusieurs auteurs convergent sur le fait que le D.E.S. est déterminant sur la réussite de la transition au travail (voir revue de la littérature).

¹⁵ Les 'étudiants' sont ceux dont les études sont déclarées comme occupation principale, même si à temps partiel (la proportion est minime).

¹⁶ L'ESG ne permet pas de distinguer les emplois d'été des emplois pendant l'année scolaire.

Tableau 2 - Répartition des jeunes du secondaire et du postsecondaire âgés de 15 à 29 ans qui sont aux études ou qui combinent études et travail, selon le sexe

	Jeunes du secondaire		Jeunes du postsecondaire	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	%			
Études seulement	58	72	57	51
Combinaison études et travail	42	28	43	49
Total des jeunes du secondaire et du postsecondaire	100	100	100	100

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Le tableau 2 montre qu'au secondaire, les garçons sont beaucoup plus nombreux que les filles à travailler pendant leurs études alors que la situation se renverse au postsecondaire. Le tableau 3 montre que les garçons ont aussi tendance à consacrer plus d'heures à leur emploi en moyenne (voir aussi l'annexe 1). Il est possible que cette situation explique en partie pourquoi les garçons retardent plus longtemps que les filles leur entrée au postsecondaire : 27 % des garçons du postsecondaire ont moins de 20 ans par rapport à 38 % des filles (voir l'annexe 2).

Tableau 3 - Répartition des jeunes du secondaire et du postsecondaire âgés de 15 à 29 ans et qui travaillent, selon le nombre d'heures de travail et le sexe

	Hommes			Femmes		
	Total	Emploi léger ¹	Emploi plus important ²	Total	Emploi léger ¹	Emploi plus important ²
	%					
Jeunes du secondaire	100	62	38	100	69	31
Jeunes du postsecondaire	100	76	24	100	83	17

¹ Pour les jeunes du secondaire, un emploi léger implique 15 heures ou moins par semaine. Pour les jeunes du postsecondaire, un emploi léger implique 20 heures ou moins par semaine.

² Pour les jeunes du secondaire, un emploi plus important implique plus de 15 heures par semaine. Pour les jeunes du postsecondaire, un emploi plus important implique plus de 20 heures par semaine.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Le troisième sous-groupe, composé de la moitié des jeunes Canadiens, est celui qui représente les jeunes ayant terminé leur transition à l'emploi. Le tableau 4 montre que près de 70 % de ces jeunes ont déjà franchi le cap de la vingtaine et la grande majorité d'entre eux¹⁷ possède au moins un diplôme d'études secondaires. Notons qu'une bonne proportion des non diplômés à l'emploi ont moins de 18 ans¹⁸.

En terme d'heures de travail, le tableau 5 montre que ce sont surtout les femmes et les non diplômés qui ont le plus tendance à occuper un emploi à temps partiel (voir aussi l'annexe 3). Certains évoquent le manque de travail à plein temps pour ne pas travailler plus mais beaucoup de jeunes le font aussi par choix, généralement pour poursuivre des études comme activité secondaire.

¹⁷ 89% des femmes et 83% des hommes (tableau 4)

¹⁸ 43% des femmes et 25% des hommes (annexe 2)

Tableau 4 – Répartition des personnes âgées de 15 à 29 ans faisant partie de la population active¹, selon le sexe, le groupe d'âge et le niveau de scolarité

	Total faisant partie de la population active				
	Total 15 à 29 ans	15 à 17 ans	18 à 19 ans	20 à 24 ans	25 à 29 ans
	%				
Hommes					
Sans diplôme d'études secondaires	17	4	2	6	5
Diplôme d'études secondaires	20	0	3	8	8
Études postsecondaires partielles	25	0	2	10	13
Diplôme d'études postsecondaires	38	0	1	11	26
Total faisant partie de la population active	100	5	8	34	53
Femmes					
Sans diplôme d'études secondaires	11	5	1	2	3
Diplôme d'études secondaires	16	1	4	5	6
Études postsecondaires partielles	23	0	1	14	8
Diplôme d'études postsecondaires	50	0	1	17	32
Total faisant partie de la population active	100	6	6	38	50

¹ Les personnes faisant partie de la population active ne comprennent pas les jeunes aux études (qu'ils travaillent ou non) et les personnes qui ne travaillent pas et n'étudient pas.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Tableau 5 - Répartition des personnes âgées de 15 à 29 ans faisant partie de la population active¹, selon le sexe, le niveau de scolarité et la situation d'emploi

	Total des hommes	Hommes		Total des femmes	Femmes	
		Temps partiel ²	Temps plein		Temps partiel ²	Temps plein
Population active	%					
Sans diplôme d'études econdaires	100	14	86	100	49	51
Diplôme d'études secondaires	100	3	97	100	30	70
Études postsecondaires partielles	100	13	87	100	30	70
Diplôme d'études postsecondaires	100	1	99	100	20	80

¹ Les personnes faisant partie de la population active ne comprennent pas les jeunes aux études (qu'ils travaillent ou non) et les personnes qui ne travaillent pas et n'étudient pas.

² Le travail à temps partiel implique moins de 30 heures par semaine.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Les jeunes qui ne travaillent pas et n'étudient pas

Le tableau 6 montre que le quatrième sous-groupe, composé d'une proportion non négligeable de jeunes (14 % des femmes et 8 % des hommes), représente les jeunes qui ont abandonné les études mais qui n'occupaient pas d'emploi au moment de l'enquête. La plupart de ces « inactifs » possèdent au moins un D.E.S.¹⁹.

Tableau 6 - Répartition des personnes âgées entre 15 et 29 ans qui n'étudient pas et ne travaillent pas, selon le sexe et le niveau de scolarité

	Hommes	Femmes
Ni études ni travail	%	
Sans diplôme d'études secondaires	39	28
Diplôme d'études secondaires	18	20
Études postsecondaires partielles	15	22
Diplôme d'études postsecondaires	28	29
Total – ni études ni travail	100	100

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Le tableau 7 constate que la grande majorité des femmes de ce groupe (87 %) n'habitent plus chez leurs parents et plus de la moitié d'entre elles (64 %) ont au moins un enfant (généralement de bas âge). Ce n'est pas du tout le cas chez les hommes alors que la forte majorité habite encore chez leurs parents (71 %) et n'ont pas d'enfants (90%). Les données ne permettent pas de connaître la proportion d'entre eux qui fera un retour aux études ou qui transitera vers le travail. Toutefois, des études ont montré que les femmes qui avaient des enfants avant l'âge de trente ans étaient moins susceptibles de poursuivre leurs études ou de faire carrière (Grindstaff et al. 1989). Ce sous-groupe ne fait pas l'objet de l'analyse de l'emploi du temps présentée subséquemment.

Tableau 7 - Répartition des personnes âgées entre 15 et 29 ans qui n'étudient pas et ne travaillent pas, selon le sexe et la situation dans le ménage¹

	Hommes	Femmes
Ni études ni travail	%	
Vivant avec les parents	71	13
Vivant seuls ou avec d'autres personnes	14	12
Vivant avec un partenaire, avec ou sans enfants ²	15	76
Total – ni études ni travail	100	100

¹ La somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100 en raison de l'arrondissement.

² Chez les personnes qui n'étudient pas et ne travaillent pas, 10 % des hommes et 64 % des femmes sont parents.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

¹⁹ 71% des femmes et 61% des hommes (tableau 6)

Le passage à la vie indépendante et la formation de la famille

Le passage du foyer parental à la vie indépendante marque un autre événement important dans la vie des jeunes. Le tableau 8 permet de voir que dès l'âge de 18 ans, lorsque la majorité des jeunes entreprennent leur transition vers le travail ou les études postsecondaires, la proportion des jeunes qui habitent chez leurs parents chute de façon importante. Les hommes ont tendance à maintenir leur dépendance à l'égard des parents plus longtemps que les femmes, peu importe leur âge ou le fait d'occuper un emploi. L'indépendance financière n'est donc probablement pas une condition suffisante à leur transition vers l'autonomie. Quant aux jeunes qui font des études postsecondaires, le départ de la maison familiale est souvent attribuable à la distance de l'établissement d'enseignement fréquenté; plusieurs d'entre eux reviennent donc chez leurs parents au cours des vacances scolaires, n'en faisant pas des véritables indépendants.

Tableau 8 - Répartition des personnes âgées de 15 à 29 ans selon la situation dans le ménage, le groupe d'âge et le sexe¹

	Hommes	Femmes
	%	
Âgés de 15 à 29 ans		
Vivant avec les parents	58	44
Vivant seuls ou avec d'autres	23	19
Vivant avec un partenaire, avec ou sans enfants ²	19	38
Total – âgés de 15 à 29 ans	100	100
Âgés de 18 à 29 ans		
Vivant avec les parents	47	31
Vivant seuls ou avec d'autres	29	23
Vivant avec un partenaire, avec ou sans enfants ³	24	47
Total – âgés de 18 à 29 ans	100	100
Âgés de 20 à 29 ans		
Vivant avec les parents	39	24
Vivant seuls ou avec d'autres	33	23
Vivant avec un partenaire, avec ou sans enfants ⁴	29	53
Total – âgés de 20 à 29 ans	100	100

¹ La somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100 en raison de l'arrondissement.

² Parmi les personnes âgées de 15 à 29 ans, 10 % des hommes et 21 % des femmes sont parents.

³ Parmi les personnes âgées de 18 à 29 ans, 12 % des hommes et 26 % des femmes sont parents.

⁴ Parmi les personnes âgées de 20 à 29 ans, 14 % des hommes et 29 % des femmes sont parents.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Néanmoins, le tableau 9 montre que les étudiantes font l'expérience d'indépendance plus rapidement que les étudiants. En effet, 47 % des jeunes femmes du postsecondaire n'habitent plus chez leurs parents, en comparaison de 34 % des jeunes hommes. Mentionnons enfin que les jeunes femmes ont aussi tendance être plus précoces dans l'expérience de la vie de couple et de la parentalité : 38 % des jeunes femmes par rapport à 19 % des jeunes hommes de l'échantillon habitent en couple, et 21 % des femmes par rapport à 10 % des hommes sont parents. Parmi les jeunes mères, notons que 7 % d'entre elles poursuivent encore des études comme activité principale (par rapport à 1 % des pères). Les pères étaient plus susceptibles d'avoir complété leur transition au travail (89 % des pères par rapport à 49 % des mères), alors que les mères étaient plus susceptibles de ne pas faire partie du marché de l'emploi (45 % par rapport à 9 %). Voir l'annexe 4.

Tableau 9 - Répartition des personnes âgées de 15 à 29 ans selon la situation dans le ménage, le niveau de scolarité et le sexe¹

	Hommes	Femmes
	%	
Jeunes du secondaire²		
Vivant avec les parents	96	91
Vivant seuls ou avec d'autres	4	5
Vivant avec un partenaire, avec ou sans enfants ³	0	5
Total – étudiants du secondaire	100	100
Jeunes du postsecondaire		
Vivant avec les parents	66	53
Vivant seuls ou avec d'autres	30	35
Vivant avec un partenaire, avec ou sans enfants ⁴	5	12
Total – étudiants du postsecondaire	100	100
Population active		
Vivant avec les parents	40	32
Vivant seuls ou avec d'autres	29	21
Vivant avec un partenaire, avec ou sans enfants ⁵	31	48
Total – population active	100	100

¹ La somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100 en raison de l'arrondissement.

² 83 % des jeunes du secondaire ont moins de 18 ans.

³ Chez les jeunes du secondaire, 0 % des hommes et 3 % des femmes sont parents.

⁴ Chez les jeunes du postsecondaire, 1 % des hommes et 4 % des femmes sont parents.

⁵ Chez les personnes faisant partie de la population active, 16 % des hommes et 20 % des femmes sont parents.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Sélection de l'échantillon pour l'analyse de l'emploi du temps et de la qualité de vie

Étant donné que les jeunes vivent plusieurs transitions importantes, la population de l'étude a été restreinte afin de mieux isoler la transition des études au travail. Tel que mentionné précédemment, les jeunes qui ne travaillent pas et n'étudient pas ont été exclus de l'échantillon d'analyse. Il en va de même pour les jeunes vivant en couple et les jeunes parents. Notons aussi que les étudiants vivant chez leurs parents n'ont pas été distingués de ceux ayant quitté le foyer parental²⁰. Enfin, nous avons restreint l'âge des jeunes au secondaire de quinze à vingt-quatre ans, alors qu'au postsecondaire il a été étendu jusqu'à vingt-neuf ans²¹. L'annexe 5 présente l'échantillon qui a servi à l'analyse des sous-groupes ayant effectué transition et de ceux ne l'ayant pas encore effectuée.

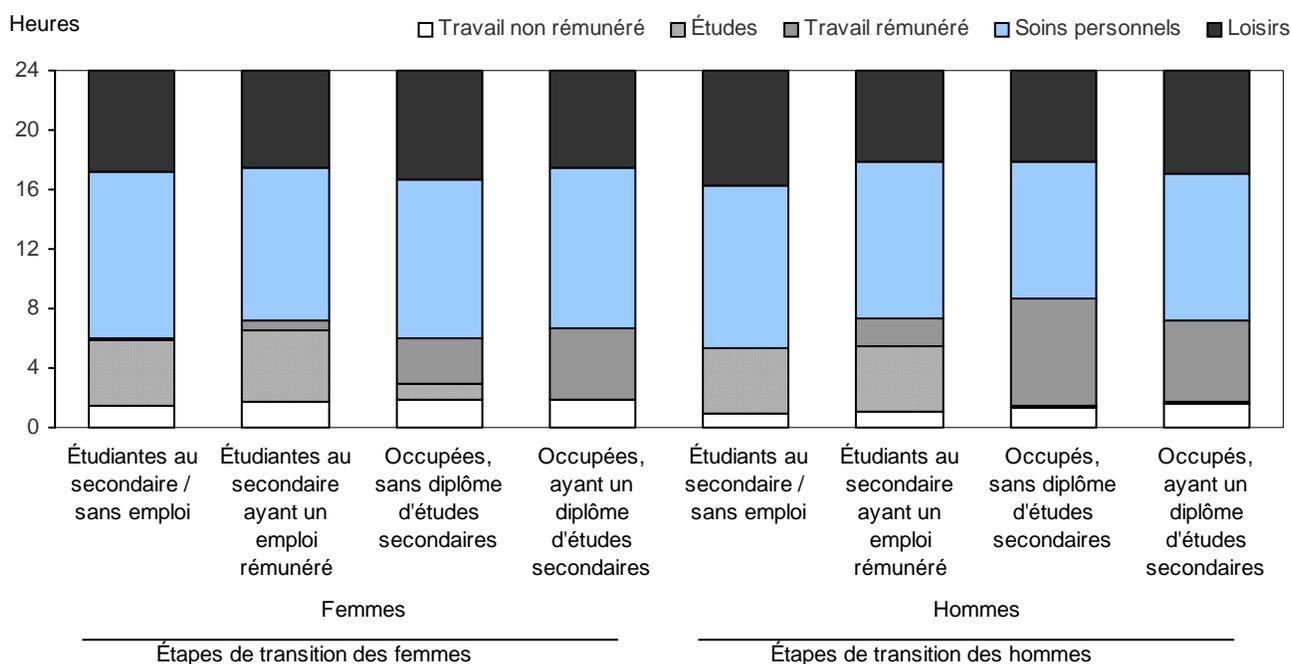
²⁰ On pourra retenir toutefois qu'une analyse préliminaire a montré qu'il s'agit d'un événement qui semble intensifier la plupart des effets attribuables aux transitions à l'emploi, essentiellement parce que ce passage à la vie autonome s'accompagne généralement d'une augmentation des heures de travail rémunéré.

²¹ Nous savons que presque tous les jeunes ont quitté les études secondaires avant l'âge de 25 ans et qu'après cet âge, une bonne proportion de jeunes étudient encore au niveau postsecondaire ou entrent sur le marché du travail pour la première fois (Sales et al., 2001:168, Bowlby, G., 2000).

I- L'emploi du temps chez les jeunes du secondaire en transition vers le marché du travail

Le graphique 1 montre que les jeunes dont la principale activité est de fréquenter l'école secondaire consacrent leur temps à l'éducation (4,4 h / j) et au divertissement (6,8 h / j chez les filles et 7,7 h / j chez les garçons). À défaut d'avoir autant de temps que les garçons pour leurs loisirs²², les filles font plus de travail non rémunéré, pour un total de 1,4 h / j par rapport à 0,9 h / j pour les garçons²³. Les jeunes du secondaire disposent aussi de beaucoup de temps pour leurs soins personnels, tout particulièrement pour le sommeil (9 h / j), en comparaison avec les autres groupes d'âge tout au long du parcours de vie. Voir l'annexe 6.

Graphique 1 - Activités quotidiennes à différentes étapes de la transition du secondaire au travail chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

L'introduction d'un emploi rémunéré à l'horaire scolaire

L'introduction d'un emploi rémunéré à l'horaire scolaire de ces jeunes affecte sensiblement leur emploi du temps. En moyenne, les garçons accordent au moins une heure de plus par jour à leur travail rémunéré que les filles (1,9 h / j par rapport à 0,7 h / j), de sorte qu'ils puissent d'autant plus de temps dans d'autres activités. Le graphique 1 illustre comment, pour accommoder cette première transition au monde du travail, les garçons réduisent leurs loisirs de 1,5 h / j alors que les filles coupent environ une heure de sommeil. Cependant, en termes d'activités productives²⁴, les deux groupes se rejoignent car il faut compter pour les filles qui combinent travail et études relativement plus de travail non rémunéré que pour les garçons (1,7 h / j par rapport à 1,1 h / j).

²² L'astérisque (*) indique que la différence est statistiquement significative à 90 % seulement, sans quoi tous les résultats sont statistiquement significatifs à 95 %.

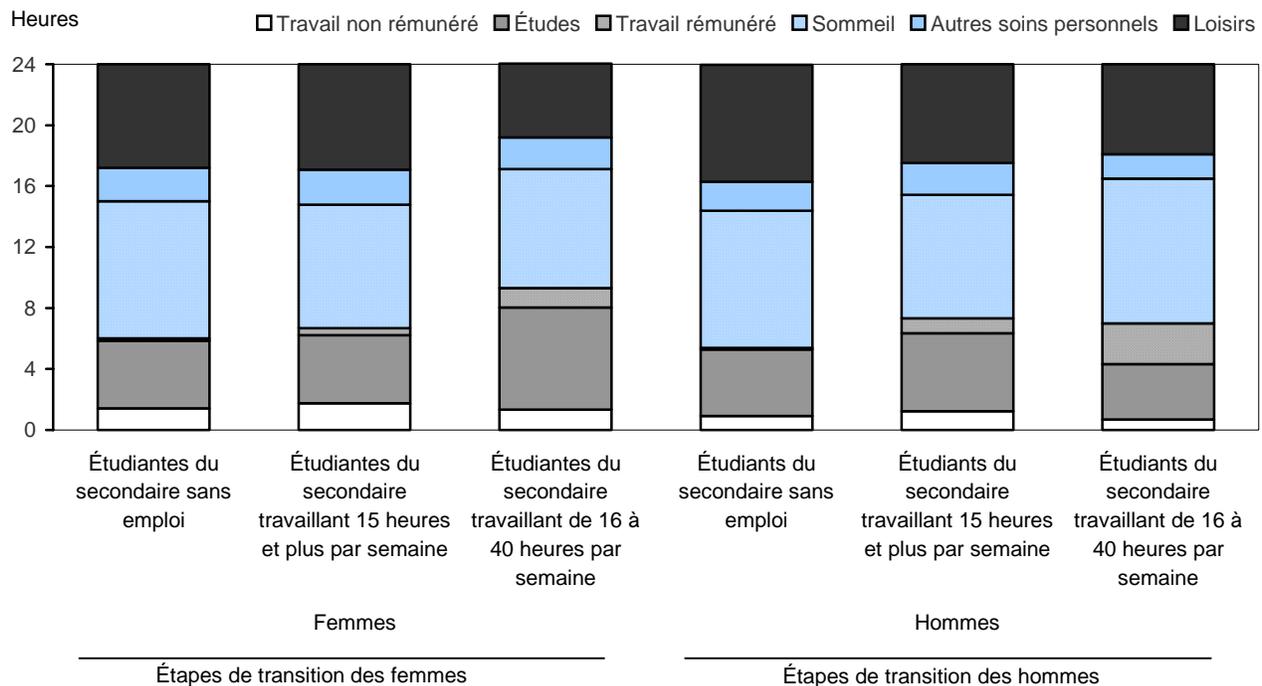
²³ La différence vient essentiellement du temps pris pour faire les courses.

²⁴ Somme du temps consacré au travail rémunéré, non-rémunéré et à l'éducation

Répercussions du nombre d'heures de travail rémunéré

L'importance de l'emploi en terme de nombre d'heures de travail permet de nuancer les implications de cette transition. La taille de l'échantillon a permis de regrouper les jeunes du secondaire selon qu'ils occupaient un emploi « léger » (15 heures par semaine ou moins) ou un emploi plus « important » (de 15 à 40 heures par semaine²⁵). Le graphique 2 montre d'abord que l'introduction d'un emploi léger à l'horaire scolaire des jeunes du secondaire n'affecte pas significativement le temps consacré à leurs études. On remarque plutôt pour les deux sexes une diminution notable du temps consacré au sommeil (1 h / j). Un emploi léger affecte aussi le temps consacré aux loisirs, mais de façon différente pour chaque sexe. Voir l'annexe 7.

Graphique 2 - Activités quotidiennes des étudiants du secondaire selon les heures consacrées à un emploi rémunéré



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

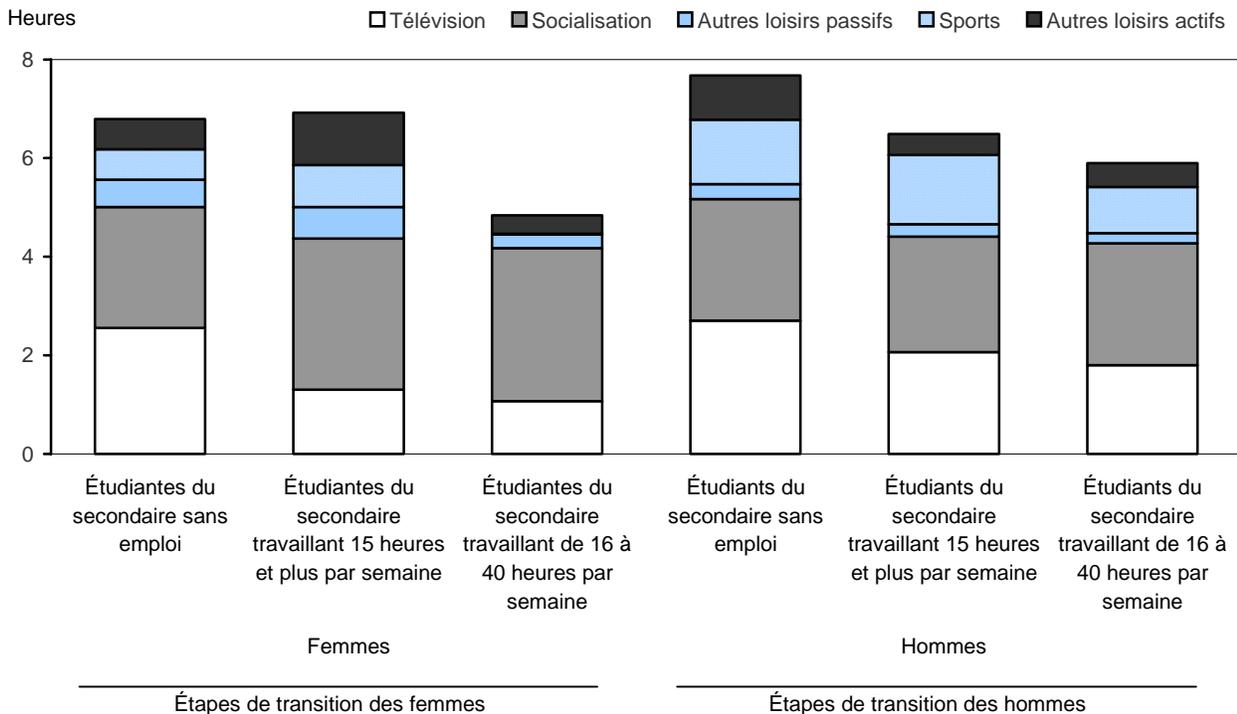
Le graphique 3 montre comment un emploi léger réduit de plus d'une heure* le temps total consacré aux loisirs chez les garçons, en bonne partie au niveau des loisirs actifs autres que les sports. Chez les filles, on remarque plutôt une substitution d'une bonne part des heures consacrées à la télévision (1,3 h / j) par d'autres types d'activités, n'affectant cependant pas le temps total consacré à leurs loisirs.

Qu'en est-il d'un emploi plus important? Le graphique 2 montre une variation importante du temps consacré à l'éducation chez les filles, mais en réalité il ne s'agit pas d'une différence statistiquement significative. On note toutefois un effet significatif sur le temps consacré au sommeil. En effet, les jeunes filles du secondaire qui travaillent beaucoup voient diminuer de plus de 1 h / j leur temps de sommeil, comme s'il y avait une substitution entre éducation et sommeil, alors que chez les garçons qui travaillent beaucoup, le temps consacré au sommeil

²⁵ Le nombre d'heures de travail a été limité à 40 heures par semaine de façon à demeurer l'intérieur de limites normales de travail.

augmente plutôt de 0,5 h / j. La différence de près de deux heures de sommeil entre les garçons et les filles qui travaillent beaucoup au secondaire s'explique peut être ici encore par le type d'emploi. Mentionnons enfin l'effet d'un emploi important sur les loisirs*, qui se fait ressentir tant chez les filles que chez les garçons. La diminution du temps passé devant le téléviseur est la plus considérable pour les deux sexes (environ 1,5 h / j pour les filles et 1 h / j pour les garçons). De plus, les filles éliminent de leur horaire presque tout le temps consacré aux activités sportives tandis que pour les garçons, la variation n'est pas significative. Voir l'annexe 8.

Graphique 3 - Loisirs des étudiants du secondaire selon les heures consacrées à un emploi rémunéré



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Transition complète à l'emploi chez les jeunes qui arrivent du secondaire

Une fois que les jeunes quittent l'école secondaire, les schémas d'emploi du temps se différencient davantage selon le sexe, et varient aussi chez les garçons selon le niveau d'éducation (c'est-à-dire entre l'expérience des décrocheurs par rapport aux jeunes qui ont obtenu leur D.E.S.). Les jeunes filles, comme on l'a vu précédemment, semblent plus enclines à occuper des emplois à temps partiel. Le graphique 1 montre que les décrocheuses consacrent 3,1 h / j (soit environ 20 heures par semaine) au travail rémunéré et leurs compagnes diplômées y consacrent 4,9 h / j (soit 30 heures par semaine)²⁶. La substitution du temps se fait donc essentiellement entre l'éducation et l'emploi puisque les autres activités ne sont pas déplacées après le passage au monde du travail. On remarque aussi que les filles, contrairement aux garçons, tendent à conserver un certain nombre d'activités éducatives (près de 1 h / j), surtout lorsqu'elles n'ont pas encore obtenu leur D.E.S., laissant deviner qu'elles cherchent à terminer leurs études à temps partiel.

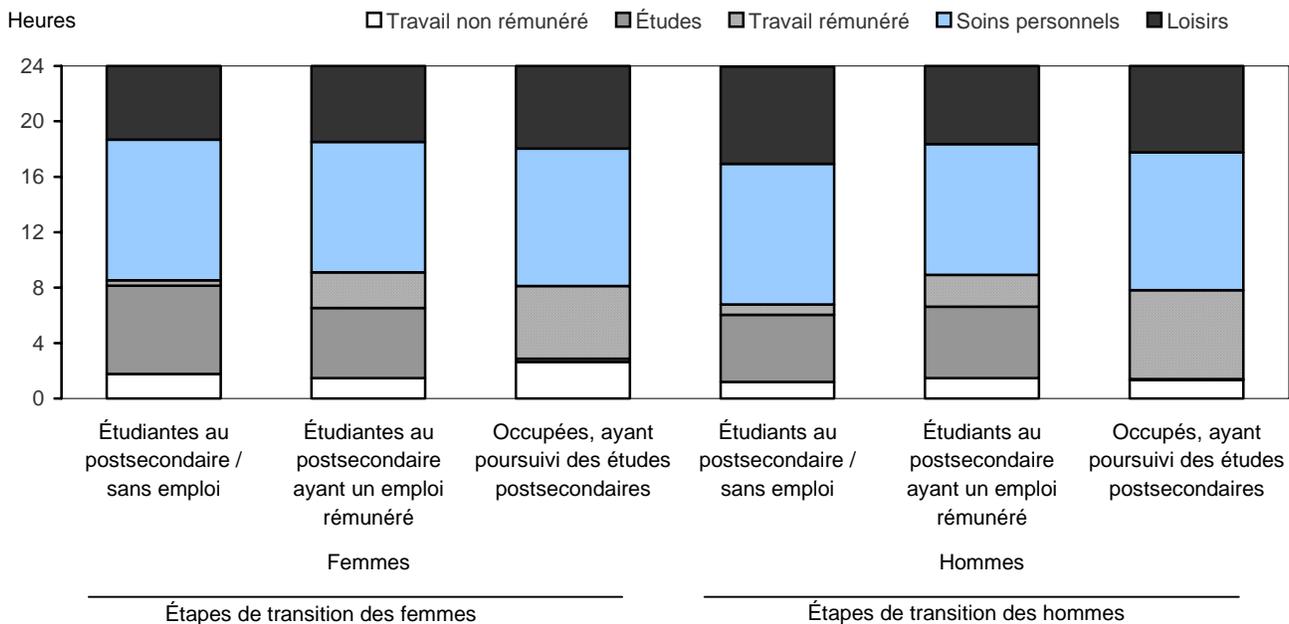
²⁶ Alors que la différence entre les décrocheuses et les graduées n'est pas statistiquement significative, elle le devient lorsque comparée au même écart chez les garçons.

Du côté des jeunes hommes, ce sont les décrocheurs qui se démarquent, car ils tendent à laisser leur emploi empiéter sur toutes leurs autres activités, incluant le sommeil. Ils consacrent en effet 7,1 h / j (50 heures par semaine) au travail rémunéré (par rapport à 5,4 h / j chez les diplômés*), ce qui dépasse l'effet d'une simple substitution de temps entre l'éducation et l'emploi. Les jeunes travailleurs sans D.E.S. consacraient un total de 8,6 heures d'activités productives par jour, par rapport à 6 h / j pour les femmes. Les diplômés disposent quant à eux d'un peu plus de temps que les décrocheurs pour le sommeil, les loisirs de même que pour des activités non rémunérées.

II- L'emploi du temps chez les jeunes du postsecondaire en transition vers le marché du travail

Le graphique 4 montre comment l'introduction d'un emploi rémunéré pendant et après les études postsecondaires affecte l'emploi du temps chez les jeunes²⁷. Au postsecondaire, les jeunes femmes investissent 1,6 h / j de plus dans leurs études que chez leur homologues au secondaire, alors que les jeunes hommes maintiennent relativement le même horaire scolaire qu'au secondaire*. Au total, les étudiantes allouent 0,8 heures de plus par jour à leur éducation que les étudiants. C'est autant de temps que ces jeunes filles ont de moins que leurs collègues masculins pour leurs loisirs. Comparé au secondaire, les jeunes femmes du postsecondaire disposent d'environ une heure et demie de moins par jour pour leurs loisirs, plus particulièrement pour les activités sportives et autres loisirs actifs (0,5 h / j de moins pour chaque activité)²⁸. Voir l'annexe 9.

Graphique 4 - Activités quotidiennes à différentes étapes de la transition des études postsecondaires au travail chez les jeunes âgés de 15 à 29 ans



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

²⁷ Lorsque les jeunes ne déclarent pas d'emploi comme tel, certains rapportent toutefois des tâches rémunérées (environ 2 h / s pour les femmes et 4 h / s pour les hommes). Ces tâches sont sans doute une première forme d'intégration au travail rémunéré chez les jeunes. Pour les fins de l'analyse, ces répondants sont considérés comme des étudiants sans emploi.

²⁸ La différence pour les sports entre les jeunes hommes et les jeunes femmes est significative avec un niveau de confiance de 90 %

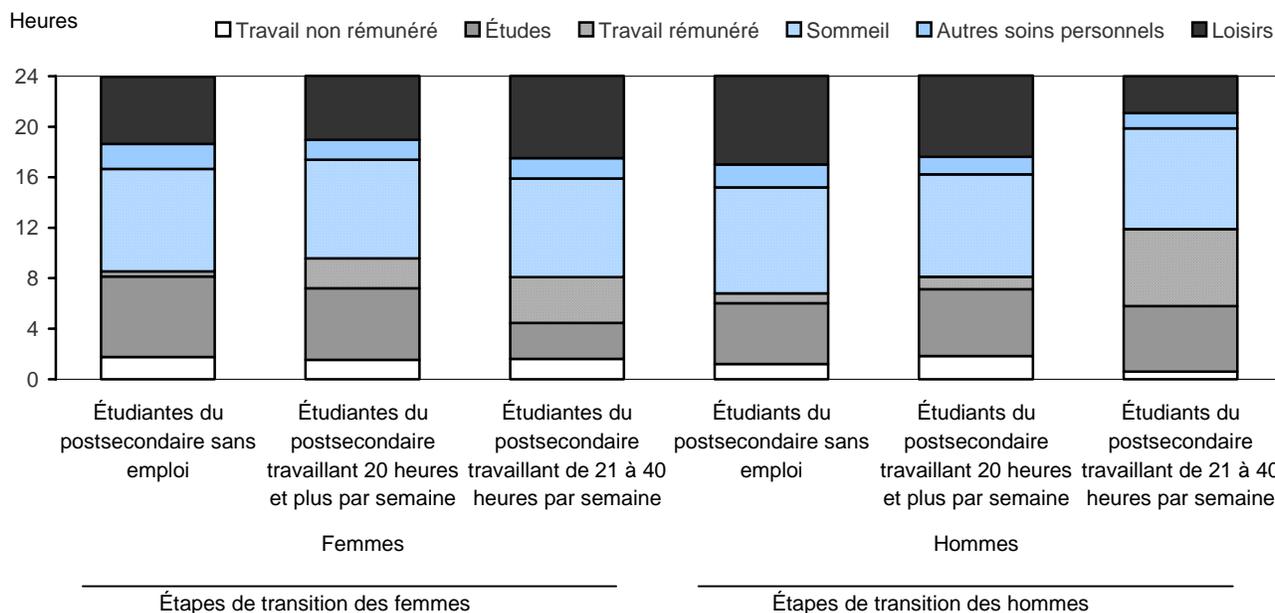
Introduction d'un travail rémunéré pendant les études postsecondaires

Lorsqu'ils ajoutent un emploi rémunéré à leurs études postsecondaires, les étudiants des deux sexes se retrouvent avec des schémas d'emploi du temps très similaires, fait relativement rare au cours du parcours de vie. Contrairement au secondaire, les jeunes femmes du postsecondaire accordent autant d'heures que les garçons à leur emploi rémunéré (environ 2 h / j). La transition ne semble pas avoir de répercussions sur le temps consacré à l'éducation, mais le nombre d'heures consacrées à l'emploi permet de nuancer ce constat. Pour accommoder cette transition, les deux groupes puisent leur temps de la même façon dans les soins personnels (0,5 h / j) et les garçons coupent aussi dans leurs loisirs (1,5 h / j)*, notamment dans la socialisation et les activités sportives. Notons enfin qu'en termes d'activités productives les deux groupes cumulent 8,4 h / j, ce qui fait des journées relativement chargées par rapport à ce que leur réserve leur transition complète au travail, une fois les études délaissées. Dans l'ensemble, la contraction du temps engendrée par l'introduction d'un emploi à l'horaire scolaire a donc essentiellement pour conséquence une diminution des différences dans l'emploi du temps des deux sexes.

Répercussions du nombre d'heures consacrées au travail rémunéré sur l'emploi du temps

La taille de l'échantillon a permis de regrouper les jeunes du postsecondaire selon qu'ils occupaient un emploi « léger » (établi cette fois à 20 heures par semaine ou moins) ou un emploi plus « important » (de 20 à 40 heures par semaine)²⁹. Le graphique 5 montre qu'un emploi léger n'affecte pas vraiment l'emploi du temps chez les étudiantes du postsecondaire, alors que chez les garçons, il ne vient affecter que les loisirs, notamment les sports (0,5 h / j en moins). Malgré tout, les jeunes hommes continuent de bénéficier de plus de temps de loisirs que les jeunes femmes, dont 0,5 h / j de plus pour la télévision. Les autres différences entre les deux sexes ne sont pas significatives. Voir l'annexe 10.

Graphique 5 - Activités quotidiennes des jeunes du postsecondaire selon les heures consacrées à un emploi rémunéré



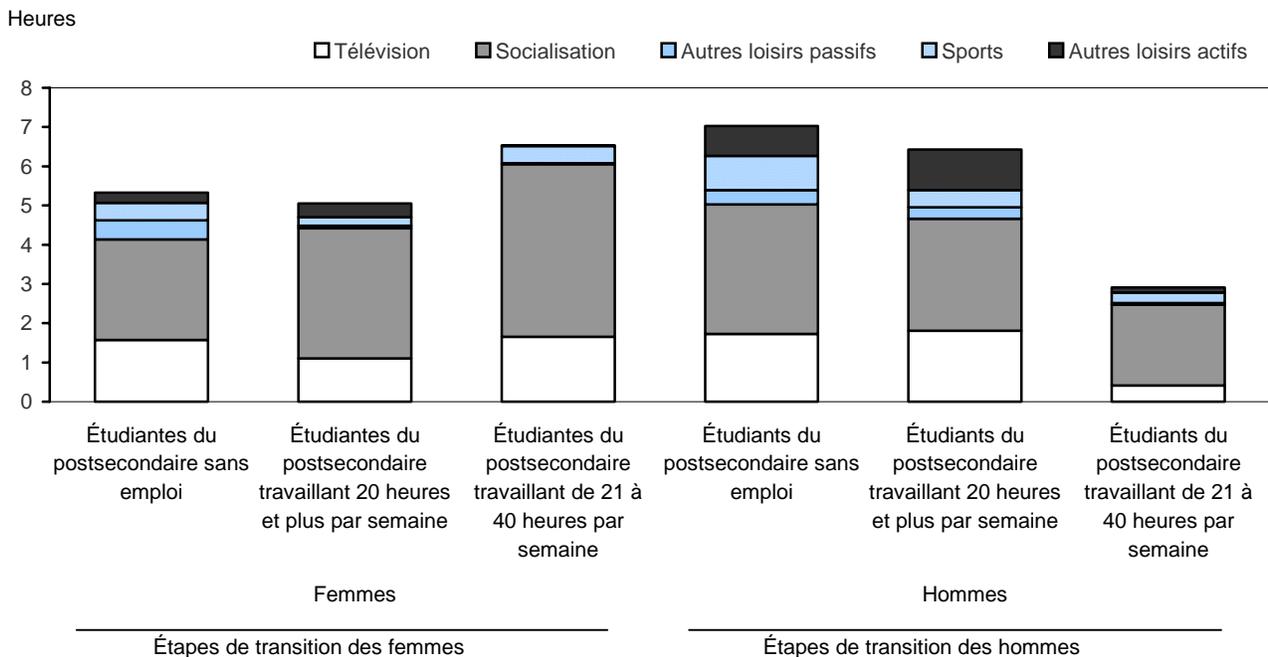
Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

²⁹ Aucune différence significative n'a été décelée lorsque le nombre d'heures de travail rémunéré était fixé à moins de 15 h / s et entre 15 et 40 h / s. La différence commence à paraître lorsque le point de comparaison pour le nombre d'heures de travail rémunéré est établi à 20 h / s.

Qu'en est-il de l'introduction d'un emploi plus important ? Cette fois, les répercussions sont assez importantes, bien que différentes pour les deux sexes. Les étudiantes ont vu le temps consacré à l'éducation passer de 6,4 h / j à 2,9 h / j³⁰, en plus d'avoir éliminé pratiquement tous leurs loisirs actifs (graphique 6). Chez les étudiants qui ont connu la même transition, ce sont plutôt les loisirs qui ont chuté dramatiquement (de près de 4 h / j), tant au niveau des sports (0,6 h / j), des autres loisirs actifs (0,7 h / j), des activités de socialisation (1,2 h / j) et du temps consacré à la télévision (1,3 h / j). Voir l'annexe 11.

Il est difficile de bien comprendre les effets d'une activité sur une autre lorsqu'on compare différents groupes à partir de données transversales. Il n'en demeure pas moins que ces statistiques indiquent tout de même assez bien le type d'activités qui est le plus affecté par la transition des études au travail, de même que la direction et la teneur des changements. Des études complémentaires seraient nécessaires afin de mieux comprendre pourquoi les jeunes hommes au postsecondaire qui combinent un emploi à leur horaire scolaire sacrifient leurs loisirs, alors que du côté des femmes, c'est davantage le temps consacré à l'éducation qui est touché, d'autant plus que c'est pratiquement la relation inverse qui prévaut au secondaire. Dans quelle mesure et pourquoi la transition vers le travail rémunéré aurait-elle effectivement des conséquences différentes chez les jeunes étudiant(e)s qui travaillent beaucoup ? Le fait que les jeunes femmes accordent plus de temps que les jeunes hommes aux tâches non rémunérées pourrait fournir une partie de l'explication, mais le type d'emploi pourrait aussi être en cause. Il serait aussi intéressant d'étudier les liens entre les jeunes aux études qui travaillent en même temps, le taux de diplômation et le temps requis pour compléter ses études en comparaison de ceux qui se consacrent uniquement à leurs études.

Graphique 6 - Loisirs des jeunes du postsecondaire selon les heures consacrées à un emploi rémunéré



Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

³⁰ Notons que la différence entre les deux sexes pour le temps accordé à l'éducation aux termes de cette transition partielle n'est pas statistiquement significative.

Transition complète au travail des jeunes qui arrivent du postsecondaire

La transition complète des études postsecondaires au marché du travail allège considérablement le schéma d'emploi du temps des jeunes, particulièrement lorsqu'on le compare avec l'horaire chargé de ceux qui combinent études et emploi. Évidemment, le travail rémunéré fini par occuper une grande part des activités quotidiennes, mais une plus grande marge de manœuvre est aussi laissée à la programmation des loisirs de même qu'aux soins personnels. Le graphique 4 montre comment femmes et hommes substituent les heures précédemment allouées à l'éducation par le travail rémunéré³¹. Les hommes gagnent environ 0,5 h / j de sommeil et 0,5 h / j pour la télévision, alors que les femmes augmentent d'autant (environ une heure) le temps consacré au travail non rémunéré³² et à l'éducation. Il est intéressant de noter que, tout comme les jeunes femmes qui transitent du secondaire au marché de l'emploi, celles qui arrivent du postsecondaire continuent aussi d'investir du temps dans leur éducation. Ce sont le travail non rémunéré et le temps alloué à l'éducation qui distinguent les schémas d'emploi du temps chez les deux sexes, une fois la transition au travail complétée. Toutefois, le temps consacré aux activités productives demeure sensiblement le même pour les deux sexes après la transition (8,1 h / j pour les femmes et 7,8 h / j pour les hommes). Il est cependant plus élevé que chez les jeunes qui n'ont pas accédé aux études postsecondaires, hormis le cas des décrocheurs maintenant sur le marché du travail, tel que décrit précédemment.

Emploi du temps et qualité de vie chez les jeunes

Suivant le modèle des autres articles de cette série sur l'emploi du temps, l'un des objectifs de la présente étude était de relier les données sur l'emploi du temps des jeunes en transition à des indicateurs de qualité de vie. Outre le journal d'emploi du temps, le cycle 12 de l'enquête sociale générale contient en effet un certain nombre de questions plus subjectives permettant de mesurer la perception du stress relié au manque de temps, de même que des questions plus générales sur le niveau de satisfaction avec quelques uns des principaux aspects de la vie: santé, travail, finances, conciliation travail famille, estime de soi, bien-être, vie en générale, etc.

La qualité de vie des jeunes est-elle affectée par les changements dans l'emploi du temps qui se succèdent au cours de leurs transitions du secondaire aux études post-secondaires, puis vers le marché du travail? Le fait de combiner études et travail est-il une source de stress? Le nombre d'heures consacrées au travail rémunéré influence-t-il la perception du stress de la même manière chez les jeunes femmes et les jeunes hommes? La littérature offre plusieurs hypothèses intéressantes à vérifier dans le contexte canadien. Par exemple, certains prétendent que le niveau de bien-être chez les jeunes est positivement relié au temps investi dans les activités de socialisation, de travail bénévole et de loisirs actifs (Farnworth, 2000; Ferron et al., 1999, Fletcher et al, 2000). Ainsi, lorsque l'occupation d'un emploi empiète sur ces activités, comme nous l'avons vu dans notre analyse, nous pourrions faire l'hypothèse que la qualité de vie de ces jeunes en souffre possiblement. D'autres chercheurs soutiennent par contre, qu'au contraire, le fait de détenir un emploi pendant les études peut être une source de valorisation et d'estime de soi pour les jeunes (Mortimer, Shanahan et Ryu, 1993). D'après Lewis et al (1998), le niveau de stress ne dépend pas tant du type d'activités qui occupe le quotidien des jeunes mais de leur charge totale de travail. D'autres hypothèses pertinentes pourraient aussi être soulevées quant aux liens possibles entre le niveau de stress chez les jeunes et la diminution des heures de sommeil que l'on observe au cours des transitions.

Il est malheureux que la taille de notre échantillon ne permette pas de vérifier ces hypothèses avec un niveau satisfaisant de précision. Le prochain cycle de l'enquête sociale générale consacré à l'emploi du temps prévu en 2004 devrait toutefois accommoder les analystes qui désirent explorer plus à fond ces questions étant donné l'augmentation substantielle de l'échantillonnage.

³¹ La différence pour le travail rémunéré entre les jeunes hommes et les jeunes femmes n'est pas significative

³² La différence pour le sommeil et la télévision chez les hommes, de même que la différence pour le travail non rémunéré chez les femmes sont significatives avec un niveau de confiance de 90%

Sommaire et discussion

Dans cet article, nous avons décrit comment le mode de vie des jeunes femmes et des jeunes hommes se transforme dans un contexte de transitions études-travail, grâce à l'analyse de l'emploi du temps. La prolongation des études et l'augmentation du nombre de jeunes qui combinent les études et le travail donne déjà une certaine idée de l'enchevêtrement des expériences avec lesquelles sont appelés jongler les jeunes d'aujourd'hui. Toutefois, si nous nous limitons aux retombées du niveau d'éducation atteint, ou encore de l'expérience de travail sur le succès scolaire et professionnel, nous n'obtenons pas une bonne représentation de ce qu'implique l'expérience de transition. En portant notre analyse sur le réaménagement du temps consacré aux différentes activités des jeunes, nous avons identifié plus concrètement les changements opérés au cours de ces expériences. Notre analyse a permis de mettre en évidence un certain nombre de différences entre les expériences de transitions études-travail chez les deux sexes.

Le processus de transition ne s'effectue pas au même rythme pour les deux sexes

Les jeunes hommes sont plus précoces que les jeunes femmes dans leurs transitions vers le travail. Dès le secondaire, ils sont plus susceptibles que les jeunes filles d'avoir un emploi et d'y consacrer un important nombre d'heures. Ils sont aussi plus rapides à faire leur transition complète dans le monde du travail, n'attendant pas toujours de terminer le secondaire. Lorsqu'ils choisissent de poursuivre au postsecondaire, ils retardent leur entrée plus longtemps que les jeunes femmes. Il serait important de vérifier s'il s'agit là de conséquences qui découlent du temps consacré au travail rémunéré. Au postsecondaire, nous avons noté l'effet inverse : les jeunes femmes sont plus susceptibles de travailler pendant leurs études, bien que les garçons soient encore plus enclins à consacrer de longues heures à leur emploi. Est-ce une raison qui expliquerait pourquoi les filles sont plus nombreuses à terminer leurs études postsecondaires ? Sur le marché du travail, nous avons remarqué que les jeunes hommes continuent de consacrer beaucoup plus d'heures à leur emploi que les jeunes femmes, celles-ci étant plus nombreuses à détenir un travail à temps partiel, possiblement pour terminer leurs études. Dans leur cas, nous pouvons conclure que la transition se poursuit après la fin des études à plein temps. Mentionnons finalement la plus longue dépendance des jeunes hommes à l'égard du foyer parental alors que les jeunes femmes sont plus précoces dans l'expérience de la vie de couple et de la parentalité. Nous pouvons avancer que les hommes font la transition au travail plus tôt mais restent plus longtemps dépendants de leurs parents, alors que les femmes prennent plus de temps à faire leur transition au travail, mais acquièrent leur indépendance plus rapidement. Il serait intéressant d'étudier plus à fond comment ces différences influencent la réussite de la transition vers le travail rémunéré.

Les répercussions sur l'emploi du temps d'un travail rémunéré combiné aux études sont différents pour les deux sexes

Notre analyse a montré que la combinaison études-travail n'implique pas les mêmes compromis que la transition complète à l'emploi. S'il va de soi que combiner études et emploi est plus contraignant en terme de temps, il est toutefois intéressant de voir que l'organisation du quotidien ne s'articule pas autour de la simple substitution d'heures de travail aux heures d'études. D'autres activités sont aussi déplacées. Au secondaire, le fait d'occuper un emploi n'affecte pas le temps consacré à l'éducation, mais il implique néanmoins une réduction du sommeil chez les deux sexes, des loisirs actifs chez les garçons et de certains loisirs plus passifs (télévision) chez les filles. Le passage au postsecondaire coïncide avec une réduction sensible du temps de sommeil chez les deux sexes. Il faut aussi compter d'autres déplacements d'activités après l'introduction d'un travail rémunéré à l'horaire scolaire. Nous avons montré qu'un emploi léger (20 h / s ou moins) réduit le temps que les jeunes hommes investissent dans les sports, mais n'est pas contraignant du côté des jeunes femmes. Un emploi plus important aura toutefois des effets plus considérables : une importante part des loisirs est réduite chez les jeunes hommes comme chez les jeunes femmes mais surtout, celles-ci voient le temps qu'elles allouent à leur éducation être sévèrement affecté. Nous suggérons encore une fois d'étudier plus à fond le lien entre le type d'emploi occupé pendant les études et l'emploi du temps.

Les réalités multiples que vivent les jeunes Canadiens d'aujourd'hui comportent plusieurs implications pour le monde de l'éducation. Cela est d'autant plus vrai dans le contexte où la transition au monde du travail empiète de plus en plus sur d'autres transitions importantes dans le parcours de vie. Nous pensons par exemple à la durée des programmes de formation, aux délais de complétion de programmes, aux privilèges de statuts (temps plein par rapport à temps partiel), aux critères de soutien financier des étudiants, à la maternité, aux congés parentaux, etc.³³. Mentionnons finalement l'intérêt en matière de santé en ce qui concerne les effets des conflits d'horaire sur le temps consacré aux activités physiques et au sommeil.

³³ Certaines politiques institutionnelles prescrivent aux étudiant(e)s qui travaillent pour l'institution d'enseignement une rémunération sous forme de bourse d'études plutôt que sous forme de salaire. Privés ainsi de leur statut de travailleurs, ces étudiants ne peuvent jouir des droits tels que le chômage, congé de maternité/parental, placements REER etc. Cette façon de faire peut aussi rendre problématique la reconnaissance de l'expérience de travail pourtant acquise.

Annexe A

Codage des activités quotidiennes

A. TRAVAIL PROFESSIONNEL ET ÉTUDES

1. Travail professionnel

- 011 Travail rémunéré – emploi principal
- 012 Travail rémunéré – autre emploi
- 021 Heures supplémentaires
- 022 Recherche d'un emploi
- 023 Travail non rémunéré à une entreprise familiale ou une ferme
- 030 Déplacements dans le cadre du travail
- 040 Attentes, retards au travail
- 070 Pause-café et autres pauses
- 080 Autres activités liées au travail
- 832 Passe-temps pour revente ou échange
- 842 Artisanat pour revente ou échange

2. Cours et études

- 500 Cours à temps plein
- 511 Autres cours – temps partiel
- 512 Cours crédités télévisés
- 520 Conférences spéciales ou occasionnelles
- 530 Travaux de classes, carrière, développement personnel
- 550 Pauses ou attente avant le début des cours
- 580 Autres cours ou études

3. Déplacements

- 090 Déplacements : travail, aller-retour
- 590 Déplacements : cours et études
- 893 Déplacements : passe-temps et artisanat pour revente

B. TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ

4. Cuisine et nettoyage

- 101 Préparation des repas
- 102 Pâtisserie, conserves, fabrication de bière et de vin
- 110 Nettoyage après les repas

5. Ménage

- 120 Nettoyage à l'intérieur
- 130 Nettoyage à l'extérieur
- 140 Lavage, repassage, pliage
- 151 Raccourcissement et entretien des chaussures
- 152 Couture - confection de vêtements

6. Entretien et réparations

- 161 Réparations et entretien - intérieur du domicile
- 162 Réparations et entretien - extérieur du domicile
- 163 Entretien du véhicule
- 164 Autre travaux d'amélioration au domicile

7. Autres travaux ménagers

- 171 Jardinage et entretien du terrain
- 172 Soins des animaux domestiques
- 173 Soins des plantes d'intérieur
- 181 Gestion du ménage
- 182 Couper et ranger du bois
- 183 Autres travaux ménagers (non décrit ci-dessus)
- 184 Ranger l'épicerie
- 185 Faire ou vider les valises et/ou la voiture
- 186 Préparation / rangement en vue d'un déménagement
- 190 Déplacements: travaux ménagers

8. Achats de biens et services

- 301 Épicerie
- 302 Vêtements, essence, etc
- 303 Mets à emporter
- 304 Location de vidéos
- 310 Achats de biens durables
- 320 Services de soins personnels
- 331 Services financiers
- 332 Services gouvernementaux
- 340 Soins médicaux et dentaires à l'extérieur de la maison - adultes
- 350 Autres services professionnels (p. ex. avocat, vétérinaire)
- 361 Service de réparation et d'entretien pour l'automobile
- 362 Autres services de réparation
- 380 Autres achats et services
- 390 Déplacements: achats de biens et services

9. Soin des enfants

- 200 Soins d'un enfant (0 à 4 ans)
- 211 Coucher les enfants
- 212 Préparer les enfants pour l'école
- 213 Soins personnels aux enfants faisant partie du ménage
- 220 Aide, enseignement, remontrances
- 230 Faire la lecture, parler, discuter avec les enfants
- 240 Jouer avec les enfants
- 250 Soins médicaux – enfants faisant partie du ménage
- 260 Garde non rémunérée
- 281 Autres soins d'enfants – enfants faisant partie du ménage
- 291 Déplacements: enfants du ménage

10. Soin des adultes

- 271 Soins personnels – adultes du ménage
- 272 Soins médicaux – adultes faisant partie du ménage
- 282 Autres soins – adultes faisant partie du ménage

292 Déplacements: adultes faisant partie du ménage

11. Bénévolat et activités liées à une organisation

800 Entraîner
 600 Activités professionnelles, syndicales (générales)
 610 Activités politiques ou civiques
 620 Organisations relatives à l'enfance, à la jeunesse ou à la famille
 630 Réunions ou organisations de nature confessionnelle
 651 Organisations à caractère fraternel ou social
 652 Groupes de soutiens
 660 Bénévolat lié à une organisation
 671 Aide - Travaux ménagers, cuisine
 672 Aide - Entretien et réparations
 673 Garde non rémunérée d'un enfant
 674 Aide - Déplacements
 675 Soins personnels à une personne handicapée ou malade
 676 Aide - Correspondance, formules
 677 Aide à l'exploitation d'une entreprise ou une ferme
 678 Autre forme d'aide non rémunérée
 680 Autres activités de bénévolat, religieuses ou liées à une organisation
 691 Déplacements: bénévolat et activités liées à une organisation
 892 Déplacements: entraîner

C. SOINS PERSONNELS

12. Sommeil de nuit

450 Sommeil de nuit (essentiel)

13. Repas (excl. repas au restaurant)

050 Repas, collations au travail
 430 Repas à la maison/collations/café
 431 Repas pris ailleurs
 540 Repas, collations, café à l'école
 642 Repas, café, collation reliés à un service religieux
 661 Repas, café, collation au lieu de travail

14. Autres activités personnelles

400 Toilette, habillement
 410 Soins médicaux à la maison : adultes du ménage
 411 Prière individuelle, méditation et autre activité spirituelle informelle
 460 Siestes et repos durant la journée
 470 Se détendre, réfléchir, se reposer, fumer
 480 Autres soins personnels ou activités privées
 492 Déplacements: autres soins personnels
 640 Services religieux, lire la bible, prières
 692 Déplacements: services religieux

D. LOISIRS

15. Relations sociales

060 Temps de flottement avant et après le travail
 440 Repas au restaurant

- 491 Déplacements: repas au restaurant
- 701 Manifestations sportives – sports professionnels
- 702 Manifestations sportives – sports amateurs
- 711 Musique populaire, concerts
- 712 Foires, festivals, cirques, défilés
- 713 Zoos
- 720 Films
- 730 Opéra, ballet, théâtre
- 741 Musées
- 742 Galeries d'art
- 743 Sites historiques
- 751 Soirées, visites entre amis/parents (sans repas)
- 752 Soirées, visites entre amis/parents (avec repas)
- 753 Soirées, visites entre amis/parents (autres)
- 754 Soirées, visites entre amis/parents (p. ex. hôpital)
- 760 Bars, Clubs (sans repas)
- 770 Casino, bingo, arcades
- 780 Autres activités sociales (p. ex. mariages)
- 791 Déplacements: sports et divertissements
- 792 Déplacements: rencontres (résidences)
- 793 Déplacements: autres divertissements
- 950 Conversation en personne ou au téléphone

16. Écouter la télévision

- 911 Télévision (écoute en direct)
- 912 Télévision (émissions enregistrées)
- 913 Télévision (cassettes commerciales)
- 914 Télévision (autres cassettes)

17. Autres loisirs passifs

- 900 Radio
- 920 Disques, cassettes
- 931 Lecture - livres
- 932 Lecture – revues et magazines
- 940 Lecture - journaux
- 961 Lecture du courrier
- 962 Autre (écriture, correspondance)
- 980 Autres activités liées aux média et communications
- 990 Déplacements: média et communications

18. Sports

- 801 Football, ballon panier, base-ball, volley-ball, hockey, soccer, hockey sur gazon
- 802 Tennis, squash, racquet-ball, etc.
- 803 Golf, golf miniature
- 804 Natation, ski nautique
- 805 Ski, patinage, etc.
- 806 Quilles, ping-pong, billard
- 807 Exercices, yoga, haltères
- 808 Judo, boxe, lutte, escrime
- 809 Aviron, canot, kayak et voile
- 810 Autres sports
- 811 Chasse
- 812 Pêche
- 813 Bateau

- 814 Camping
- 815 Équitation, rodéo, saut, dressage
- 816 Autres activités en plein air - excursions
- 821 Marche, randonnée pédestre, jogging, course
- 822 Bicyclette
- 891 Déplacements: sports

19. Autres loisirs actifs

- 560 Cours – loisirs et intérêts particuliers
- 831 Passe-temps faits pour soi
- 841 Artisanat pour soi
- 850 Musique, théâtre, danse
- 861 Jeux, cartes, casse-tête, etc.
- 862 Jeux vidéo, jeux sur ordinateur
- 863 Ordinateur, utilisation générale excluant les jeux et naviguer sur Internet
- 864 Naviguer sur Internet (activité de loisir)
- 871 Promenades, visites touristiques en tant que conducteur
- 872 Promenades, visites touristiques en tant que passager
- 873 Autres promenades, visites touristiques
- 880 Autres activités de loisir
- 894 Déplacements: autres passe-temps

20. Temps résiduel

- 001 Manque d'intervalles de temps dans l'horaire
- 002 Refus

ANNEXES

Annexe 1 - Sous-groupes des jeunes aux études et occupant un emploi, selon le sexe et le nombre d'heures de travail par semaine¹			
	Total	<= 15 heures/semaine	16-40 heures/semaine
	Nombre	%	
Hommes			
Étudiants au secondaire ayant un emploi	213,036	63	37
Étudiants au postsecondaire ayant un emploi	174,828	43	57
Femmes			
Étudiantes au secondaire ayant un emploi	142,785	69	31
Étudiantes au postsecondaire ayant un emploi	190,265	53	47

¹: Dû à l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100.

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Annexe 2 - Sous-groupes des jeunes selon le sexe et le groupe d'âge¹					
Étapes de transition	Total 15-29 ans	15-17 ans	18-19ans	20-24 ans	25-29 ans
	Nombre	%			
Hommes					
Étudiants du secondaire sans emploi	330,269	92	8	0	0
Étudiants du secondaire ayant un emploi	237,951	77	17	6	0
Étudiants au postsecondaire sans emploi	292,800	7	21	52	20
Étudiants au postsecondaire ayant un emploi	217,493	6	20	63	11
Occupés, sans diplôme d'études secondaires	269,150	25	11	33	31
Occupés, ayant un diplôme d'études secondaires	317,319	1	16	41	43
Occupés avec études postsecondaires partielles	406,787	0	8	39	53
Occupés avec diplôme d'études postsecondaires	612,805	0	3	28	69
Ni études ni travail	262,303	11	16	43	30
Total hommes	2,946,877	21	12	33	34
Femmes					
Étudiantes du secondaire sans emploi	393,468	82	14	4	1
Étudiantes du secondaire ayant un emploi	151,653	82	13	5	0
Étudiantes au postsecondaire sans emploi	248,783	6	29	49	15
Étudiantes au postsecondaire ayant un emploi	236,154	6	35	48	12
Occupées, sans diplôme d'études secondaires	161,977	43	9	19	29
Occupées, ayant un diplôme d'études secondaires	227,305	4	22	34	40
Occupées avec études postsecondaires partielles	322,596	0	5	60	36
Occupées avec diplôme d'études postsecondaires	710,264	0	1	34	64
Ni études ni travail	409,704	4	9	33	53
Total femmes	2,861,904	20	13	33	35

¹: Dû à l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100.

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Annexe 3 - Sous-groupes des jeunes occupant un emploi (non étudiants), selon le sexe et le statut d'emploi¹			
	Total	Temps partiel ²	Temps plein
	Nombre	%	
Hommes			
Sans diplôme d'études secondaires	247,695	14	87
Avec diplôme d'études secondaires	277,868	3	98
Avec études postsecondaires partielles	348,444	13	87
Avec diplôme d'études postsecondaires	518,114	1	99
Femmes			
Sans diplôme d'études secondaires	144,277	49	51
Avec diplôme d'études secondaires	203,261	30	71
Avec études postsecondaires partielles	259,226	30	71
Avec diplôme d'études postsecondaires	618,540	20	81

¹ Dû à l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100.

² Le travail à temps partiel implique moins de 30 heures par semaine.

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Annexe 4 – Sous groupes de jeunes selon la situation dans le ménage, le sexe et le groupe d'âge¹					
	Total	15-17 ans	18-19 ans	20-24 ans	25-29 ans
	15-29 ans	%			
Hommes					
Vivant avec épouse et/ou avec enfant	607,709	0	1	11	46
Vivant avec les parent(s)	1,799,541	97	89	59	19
Seul ou autre situation dans le ménage	746,468	3	10	30	35
Total hommes	3,153,718	100	100	100	100
Femmes					
Vivant avec époux et/ou avec enfant	1,157,691	1	12	41	64
Vivant avec les parent(s)	1,329,478	96	68	32	15
Seul ou autre situation dans le ménage	581,439	3	21	26	20
Total femmes	3,068,608	100	101	99	100

¹ Dû à l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100.

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Appendice 5 – Taille des échantillons pour l'analyse de l'emploi du temps et de la qualité de vie		
	Femmes	Hommes
	Nombre	
Échantillon total de l'enquête	5,893	4,856
Échantillon du sous-groupe ciblé		
15 à 24 ans	744	671
15 à 29 ans	1,376	1,195
Population non-ciblée		
15 à 24 ans		
Non étudiant et n'occupant pas un emploi rémunéré	103	52
Vivant en couple avec ou sans enfants	145	39
15 à 29 ans		
Non étudiant et n'occupant pas un emploi rémunéré	246	92
Vivant en couple avec ou sans enfants	412	152
Échantillon retenu pour l'analyse de l'emploi du temps : jeunes aux études ou occupant un emploi, ne vivant pas en couple ou avec enfants		
15 à 24 ans	496	580
15 à 29 ans	718	951
Population ciblée pour la transition à l'emploi		
De 15 à 24 ans étudiant au secondaire sans emploi	109	115
De 15 à 29 ans étudiant au postsecondaire sans emploi	86	87
Population ciblée pour la transition partielle à l'emploi		
De 15 à 24 ans étudiant au secondaire avec emploi	46	78
De 15 à 29 ans étudiant au postsecondaire avec emploi	63	60
Population ciblée après la transition complète à l'emploi		
15 à 24 ans		
Travailleur/travailleuse sans diplôme	38	71
Travailleur/travailleuse diplômé du secondaire	41	63
15 à 29 ans, à l'emploi avec des études postsecondaires au minimum	214	227

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Annexe 6 – Temps consacré aux activités quotidiennes à différentes étapes de transition des études secondaires au travail, jeunes âgés de 15 à 24 ans

Étapes de transition	Travail non rémunéré	Études	Travail rémunéré	Soins personnels	Loisirs
	Nombre d'heures par jour				
Hommes					
Étudiants au secondaire sans emploi	0,9	4,4	0,1	10,9	7,7
Étudiants au secondaire ayant un emploi rémunéré	1,1	4,4	1,9	10,5	6,2
Occupés, sans diplôme d'études secondaires	1,3	0,2	7,1	9,3	6,1
Occupés, ayant un diplôme d'études secondaires	1,7	0,1	5,4	9,9	6,9
Femmes					
Étudiantes au secondaire sans emploi	1,4	4,4	0,2	11,2	6,8
Étudiantes au secondaire ayant un emploi rémunéré	1,7	4,8	0,7	10,3	6,5
Occupées, sans diplôme d'études secondaires	1,9	1,0	3,1	10,7	7,3
Occupées, ayant un diplôme d'études secondaires	1,8	0,0	4,9	10,8	6,5

Dû à l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100.

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Annexe 7 - Temps consacré aux activités quotidiennes chez les jeunes au secondaire, selon le nombre d'heures de travail et le sexe

	Travail non rémunéré	Études	Travail rémunéré	Autres soins personnels	Loisirs	Sommeil
	Nombre d'heures par jour					
Hommes						
Étudiants du secondaire sans emploi	0,9	4,4	0,1	1,9	7,7	9,0
Étudiants du secondaire travaillant 15 heures et plus par semaine	1,2	5,1	1,0	2,1	6,5	8,1
Étudiants du secondaire travaillant de 16 à 40 heures par semaine	0,7	3,6	2,7	1,6	5,9	9,5
Femmes						
Étudiantes du secondaire sans emploi	1,4	4,4	0,2	2,2	6,8	9,0
Étudiantes du secondaire travaillant 15 heures et plus par semaine	1,8	4,5	0,5	2,3	6,9	8,1
Étudiantes du secondaire travaillant de 16 à 40 heures par semaine	1,3	6,7	1,3	2,1	4,8	7,8

Dû à l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100.

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Annexe 8 - Temps consacré aux loisirs chez les jeunes au secondaire, selon le sexe et le nombre d'heures de travail						
	Total loisirs	Télé-vision	Autres loisirs passifs	Socialisation	Autres loisirs actifs	Sports
Heures consacrées à des loisirs	Nombre d'heures par jour					
Hommes						
Étudiants du secondaire sans emploi	7,7	2,7	0,3	2,5	0,9	1,3
Étudiants du secondaire travaillant 15 heures ou moins par semaine	6,5	2,1	0,3	2,3	0,4	1,4
Étudiants du secondaire travaillant de 16 à 40 heures par semaine	5,9	1,8	0,2	2,5	0,5	0,9
Femmes						
Étudiantes du secondaire sans emploi	6,8	2,6	0,6	2,5	0,6	0,6
Étudiantes du secondaire travaillant 15 heures ou moins par semaine	6,9	1,3	0,6	3,1	1,1	0,9
Étudiantes du secondaire travaillant de 16 à 40 heures par semaine	4,8	1,1	0,3	3,1	0,4	0,0

Dû à l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100.

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Annexe 9 - Temps consacré aux activités quotidiennes à différentes étapes de transition des études postsecondaires au travail, jeunes âgés de 15 à 29 ans					
	Travail non rémunéré	Études	Travail rémunéré	Soins personnels	Loisirs
Étapes de transition	Nombre d'heures par jour				
Hommes					
Étudiants du postsecondaire sans emploi	1,2	4,8	0,8	10,1	7,0
Étudiants au postsecondaire avec emploi	1,5	5,1	2,3	9,4	5,6
Occupés, ayant poursuivi des études postsecondaire	1,3	0,1	6,4	9,9	6,2
Femmes					
Étudiantes du postsecondaire sans emploi	1,8	6,4	0,4	10,1	5,3
Étudiantes au postsecondaire avec emploi	1,5	5,1	2,6	9,4	5,5
Occupées, ayant poursuivi des études postsecondaire	2,6	0,2	5,3	9,9	6,0

Dû à l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100.

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Annexe 10 – Temps consacré aux activités quotidiennes chez les jeunes au postsecondaire, selon le sexe et le nombre d'heures de travail						
	Travail rémunéré	Travail non rémunéré	Études	Loisirs	Autres soins personnels	Sommeil
Heures consacrées à un emploi rémunéré	Nombre d'heures par jour					
Hommes						
Étudiants du postsecondaire sans emploi	0,8	1,2	4,8	7,0	1,8	8,4
Étudiants du postsecondaire travaillant 20 heures ou moins par semaine	1,0	1,8	5,3	6,4	1,4	8,1
Étudiants du postsecondaire travaillant de 21-40 heures par semaine	6,1	0,6	5,2	2,9	1,2	8,0
Femmes						
Étudiantes du postsecondaire sans emploi	0,4	1,8	6,4	5,3	2,0	8,1
Étudiantes du postsecondaire travaillant 20 heures ou moins par semaine	2,4	1,5	5,7	5,0	1,6	7,8
Étudiantes du postsecondaire travaillant de 21-40 heures par semaine	3,6	1,6	2,9	6,5	1,6	7,8

Dû à l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Annexe 11 – Temps consacré aux loisirs chez les jeunes du postsecondaire, selon le sexe et le nombre d'heures par semaine						
	Total loisirs	Television	Autres loisirs actifs	Socialisation	Autres loisirs passifs	Sports
Situation d'emploi	Nombre d'heures par jour					
Hommes						
Étudiants du postsecondaire sans emploi	7,0	1,7	0,4	3,3	0,8	0,9
Étudiants du postsecondaire travaillant 20 heures ou moins par semaine	6,4	1,8	0,3	2,9	1,0	0,4
Étudiants du postsecondaire travaillant de 21-40 heures par semaine	2,9	0,4	0,0	2,1	0,1	0,3
Femmes						
Étudiantes du postsecondaire sans emploi	5,3	1,6	0,5	2,6	0,3	0,4
Étudiantes du postsecondaire travaillant 20 heures ou moins par semaine	5,0	1,1	0,1	3,3	0,3	0,2
Étudiantes du postsecondaire travaillant de 21-40 heures par semaine	6,5	1,7	0,0	4,4	0,0	0,4

Dû à l'arrondissement, la somme des pourcentages peut ne pas équivaloir à 100

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale, Cycle 12 Emploi du temps, 1998.

Références

- Bowlby, G. 2000. « La transition des études au marché du travail » dans *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 12, n° 5.
- Boyd, M. et D. Norris. Printemps 1999. « Continuer de vivre chez ses parents » dans *Tendances Sociales Canadiennes*, n° 11-008, pp. 2-6.
- Chen, E., Plager, L. 1999 « Student debt from 1990-91 to 1995-96: an analysis of Canada Student Loans data » *Education quarterly review* </english/IPS/Data/81-003-XPB.htm>, n° 81-003-XPB au catalogue, vol. 5, n° 4.
- Crysdale, S. et al. 1999. « On Their Own? Making the Transition from School to Work in the Information Age », Montréal et Kingston : McGill-Queen's University Press, 178 p.
- Développement des Ressources Humaines Canada. Septembre 2000. « Youth in Transition Survey », Aperçu du projet T-00-5E, Direction générale de la recherche appliquée, Document technique, 70 p.
- Farnworth, L. 2000. « Time Use and Leisure Occupations of Young Offenders » dans *The American Journal of Occupational Therapy*, vol. 54, n° 3, pp. 315-325
- Ferron, C., Narring, F. Caudey, M. et Michaud, P.-A.; 1999. "Sport activity in adolescence: associations with health perceptions and experimental behaviours" in *Health Education Research, Theory & Practice*, Vol.14 no.2, pp.225-233
- Finnie, Ross. 2000. « From School to Work : The Evolution of Early Labour Market Outcomes of Canadian Postsecondary Graduates » dans *Canadian Public Policy*, vol. XXVI, n° 2, pp. 197-224
- Fletcher, AC.; Glen H. Elder Jr, Debra Mekos 2000. « Parental Influences on Adolescent Involvement in Community Activities" in *Journal of Research on Adolescence*, 10 (1), pp.29-48
- Gauthier, A. et F.F. Furstenberg. (à venir). « The Use of Time by Teenagers and Young Adults: An International Comparison », Projet de recherche financé par le CRSH.
- Gilbert, S. et J. Frank. 1998. « Utilisation des compétences chez les jeunes » dans *Le secondaire, est-ce suffisant? Analyse des résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants*, 1995, DRHC et Statistique Canada, n° SP-105-05-98F, pp. 57-74.
- Grindstaff et al. 1989. « Life Course Alternatives: Factors associated with Differential Timing Patterns in Fertility among Women Recently Completing Childbearing, Canada, 1981 », *Canadian Journal of Sociology*, vol. 14, n° 4, pp. 443-460.
- Kelly, K. et al. Hiver 1997. « J'ai l'impression d'être trop qualifié pour l'emploi que j'occupe... » dans *Tendances Sociales Canadiennes*, n° 11-008-XPB au catalogue, no.47.
- Lewis, T., Stone, J., Shipley, W. & Madzar, S. 1998. "The Transition from School to Work. An Examination of the Literature" in *Youth & Society*, Vol.29 No. 3, March. Pp. 259-292
- Little. Été 1997. « Financing universities: why are students paying more? » *Education quarterly review* /english/IPS/Data/81-003-XPB.htm>, n° 81-003-XPB au catalogue, vol. 4, n° 2
- Luepker, R.V. 1999. « How Physically Active are American Children and What Can We Do About It? » dans *International journal of Obesity*, vol. 23, n° 2, pp. S12-S17.
- Mael, F. A. et al. 1997. « Dimensions of Adolescent Employment » dans *The Career Development Quarterly*, vol. 45, pp. 351-368.

- Marquart, R.. 1998. « Participation au marché du travail, emploi et chômage » dans *Le secondaire, est-ce suffisant? une Analyse des résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995*, DRHC et Statistique Canada, n° SP-105-05-98F, pp. 49-56.
- Mauldin, T. et C.B. Meeks. 1990. « Sex Differences in Children's Time Use » dans *Sex Roles*, vol. 22, n° 9/10, pp. 537-554.
- McGrath, S. 1996. « Correlates of Postsecondary Participation » dans *Youth in Transition : Perspectives on Policy and Research*, B. Galaway & J. Hudson (eds) Toronto, Thompson Educating Publishing
- Mihalic, S.W. et D. Elliott. 1997. « Short -and Long- Term Consequences of Adolescent Work » dans *Youth & Society*, vol. 28, n° 4, pp. 464-498.
- Mortimer, J.T., Shanahan, M.J. & Ryu, S. (1993). "The effects of adolescent employment on school-related orientation and behavior". In R. K. Silbereisen & E. Todt (Eds.), *Adolescence in Context* (pp. 304-326). New York : Springer-Verlag.
- Ravanera, Z. 1995. « Portrait de la vie familiale des jeunes adultes » dans *Statistique Canada. La famille au long de la vie. La conjoncture démographique*, n° 91-543F au catalogue, Hors-série, pp. 9-39.
- Ruhm, C. 1997. « Is High School Employment Consumption or Investment? » dans *Journal of Labor Economics*, vol. 15, n° 4, pp. 735-776.
- Sales, Arnaud. R. Drolet et I. Bonneau. 2001. « Academic Paths, Ageing and the Living Conditions of Students in the Late 20th Century » dans *The Canadian Review of Sociology and Anthropology/Revue Canadienne de sociologie et d'anthropologie*, vol 38, n° 2, pp. 167-188.
- Schoenhals. M. et al. 1998. « The Educational and Personal Consequences of Adolescent Employment » dans *Social Forces*, vol. 77, n° 2, pp 723-763.
- Schwartz, S. et al. 1998. « Les expériences de la petite enfance affectent-elles les résultats sur le marché du travail? » dans *Le secondaire, est-ce suffisant? une Analyse des résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995*, DRHC et Statistique Canada, n° SP-105-05-98F, pp. 75-88.
- Shanahan, M.J. et al. 1996. « Adolescent Paid Labor and Relationships with Parents: Early Work Family Linkages » dans *Child Development*, n° 67, pp. 2183-2200.
- Statistique Canada. Hiver 1994. « Les adolescents sur le marché du travail », dans *Tendances sociales canadiennes*, n° 11-008E au catalogue.
- Statistique Canada. Automne 1999. « Labor force update: Youths and the Labor Market, 1998-1999 », n° 71-005-XPB au catalogue, vol. 3, n° 4.
- Stone, J.R. et Mortimer, J.T. 1998. « The Effect of Adolescent Employment on Vocational Development: Public and Educational Policy Implications » dans *Journal of Vocational Behavior*, n° 53, pp. 184-214.
- Wegman, D.H. et Davis, L.K. 1999. « Protecting Youth at Work » dans *American Journal of Industrial Medicine*, n° 36, pp. 579-583.
- Wehlage G., R. Rutter, G. Smith, N. Lesko et R. Fernandez. 1989. « Reducing the Risk: School as Communities of Support » London, Falmer Press.
- Wyn J. et Dewyer P. 2000. « New Patterns of Youth Transition in Education » dans *UNESCO 2000*, Blackwell Publishers, Oxford, pp. 147-159.